

DU CENTRE D'INTÉRÊTS A LA GÉOGRAPHIE

L'exemple que nous allons exposer montre comment, au cours élémentaire en particulier, où la géographie de la France ou du Monde ne sont pas enseignées systématiquement d'après les programmes officiels, une précieuse initiation est possible. En effet, il y a une sorte de hiatus ; un degré exagéré entre le cours élémentaire, où l'on peut se complaire dans l'étude intelligente du centre d'intérêts, sans souci d'acquisition, et le cours moyen, où la géographie de la France doit être acquise dans sa nomenclature.

Nos méthodes permettent, dans l'un et l'autre cours, une acquisition naturelle de la cartographie.

Notre cours élémentaire reçoit de Griselles (Loiret) un journal dans lequel nous avons trouvé une étude de la forêt. Le climat ne nous permet pas une étude de la forêt chez nous. Mais nous avons des documents qui élargissent l'étude du journal scolaire reçu. Sous le numéro 103 (*La Forêt*), nous trouvons : Le Chêne « de Rallen » restauré, dans la forêt de Raumaré, gravure représentant l'olivier. Un tronc d'arbre en Californie. (Ce sont des gravures prises dans des journaux). En plus : un article local sur un incendie de forêt. Dans le F.S.C., j'ai les fiches littéraires numéros 2.008, 2.015, 2.026, 2.038, 2.043, 2.045 et 5.013. Sous le n° 341 (Travail en forêt, exploitations, etc...), nous avons trouvé les numéros 1.016, 1.017, 1.071, 3.001, et les fiches de calcul. Dans le fichier de Beau (Domène, Isère), existent huit grandes fiches. Enfin, deux grandes gravures extraites de la revue *Regards*.

Evidemment, nous n'avons pas essayé d'épuiser tous ces documents jusqu'à ce que tous les élèves aient assimilé toutes les connaissances qu'ils contiennent. La brochure sur le F.S.C. explique suffisamment d'ailleurs dans quelle mesure les documents peuvent être utilisés, d'autant plus que les documents littéraires que j'ai cités étaient très au-dessus du niveau de mes élèves.

Mais, à l'aide de cartes bien faites, nous pouvons situer les plus belles gravures :

Pour la France : dans le Morvan, les Vosges, et en Normandie.

Pour les colonies : en Côte d'Ivoire, au Gabon, au Congo, au Maroc, à Madagascar, au Tonkin, et en Guyane.

Pour les autres pays : en Californie et en Australie.

Il y a évidemment une grande dispersion géographique dans ces documents. Mais je vous assure que les enfants s'y retrouvent vite : pour classer leurs timbres (ils ont presque tous une collection, bien que je ne leur en aie jamais parlé), il a fallu répartir les pays et... voir la carte.

Très vite, ils s'habituent à repérer et à noter sur les cartes les différentes choses qu'ils rencontrent. Et à force de revenir dans les mêmes régions pour des sujets différents, ils revoient leur précédentes notations, et retiennent la place de chaque région, avec ses particularités.

Plus tard, ils pourront, d'abord à l'occasion d'une correspondance, voir les caractéristiques d'une même région, et en effectuer une synthèse... ce qui ne se fera pas nécessairement au cours élémentaire.

De cette façon, ils ne se trouveront pas brutalement plongés dans l'étude de la géographie de la France et de ses colonies. D'ailleurs, l'essentiel de la géographie peut être ainsi acquis, d'une façon bien plus solide que par l'étude systématique des différentes régions.

Ainsi, au cours élémentaire, l'étude du milieu local (géographie générale), les correspondances, les documents motivent puissamment l'étude de la géographie. Il ne reste qu'à effectuer peu à peu un travail de repérage sur des grandes cartes bien claires. — ROGER LALLEMAND.